

Mehdi Bouhassoune, Junior Business Development Executive chez [YouGov](#)

Dernière formation suivie – Master Sciences Politiques et Relations Internationales à l'Université de York (Royaume-Uni)



En parlant de la licence LLCER: « C'est une formation de qualité avec des opportunités de spécialisations énormes. Je suis extrêmement reconnaissant à la communauté académique de Strasbourg pour leurs efforts, ouverture et enthousiasme et je suis fier de représenter notre université et notre département à l'étranger. J'encourage nos étudiants à avoir confiance en eux et à en faire de même. »

Le parcours d'études

Après ma licence à la Faculté des langues, j'avais candidaté pour une admission dans neuf facultés anglaises et quelques-unes dans les pays nordiques. Celles des pays nordiques n'ont jamais répondu ou ont répondu trop tard. Celles au Royaume-Uni m'ont toutes accepté ; j'ai donc dû décider au final. Comme il me fallait vraiment un travail pour financer mes études, j'ai choisi la faculté à York qui est relativement jeune mais bien placée dans les classements mondiaux. En plus, il y a assez de travail pour les jeunes à York.

En effet, bien que des différences méthodiques et thématiques soient indéniables, les compétences transversales et juxtaposables acquises durant la licence LLCER Anglais offrent une base vaste et solide pour un passage en Master dans les sciences sociales au Royaume-Uni. Effectivement en ce qui concerne mon expérience personnelle, que ça soit en Erasmus durant ma troisième année de licence à l'Université de Birmingham, durant mon master en Sciences Politiques et Relations Internationales à l'Université de York, ou encore pendant mon école d'été à la London School of Economics pour étudier les politiques de croissance en Europe, je reconnais bien les bénéfices d'avoir une formation multidisciplinaire.

Le métier actuel

Actuellement je travaille pour [YouGov](#), une entreprise de recherche et d'analyse des données. On fait l'analyse des données des six millions d'internautes qui participent aux enquêtes en ligne chaque jour et puis, on les vend. J'ai été accepté dans le cadre de Graduate Programme pour la section *Business*, c'est-à-

dire qu'on aide nos clients à améliorer leur performance sur les marchés en ajustant les stratégies par le biais des données. YouGov est une boîte assez réputée. Nous sommes présents dans 60 pays du monde, l'année dernière on a eu 53 000 mille parutions dans la presse. Je suis donc rattaché à notre bureau parisien ; c'est donc une position bilingue. Ce qui est bien aussi, c'est que la structure est presque horizontale, et nous avons des entraînements et plein d'autres ressources pour grandir professionnellement.

Les atouts de la licence LLCER

Au Royaume-Uni, une grande partie des notes reçues viennent de devoirs maison préparés pendant plusieurs semaines. Que ça soit en sociologie, histoire, sciences politiques, littérature, anthropologie, éducation ou autres, le fameux essay reste omniprésent. C'est donc la partie grammaire et linguistique de la licence LLCER qui est fondamentale et qui donne parfois aux étudiants une maîtrise plus solide que des locuteurs natifs.

Par rapport à la deuxième division de cette formation, bien que la conceptualisation 'civilisation' n'ait pas vraiment d'équivalent au Royaume-Uni, elle ne manque pas pour autant de pertinence. C'est à la matière English and American Studies, très développée, qu'elle s'identifie dans les pays anglo-saxons. C'est donc un domaine d'études qui se définit plus géographiquement que conventionnellement à travers une matière qui aurait une approche académique et méthodique particulière.

Il faut bien sûr pousser sa propre recherche de façon autonome mais je trouve le programme de civilisation très riche. C'est sans doute l'époque Victorienne en Angleterre avec le débat autour de l'État providence et sa construction, et la contextualisation et écriture de la Constitution aux États-Unis qui m'ont le plus intéressé. En effet, à ce jour, quand j'étudie les conflits de classes, l'émergence et évolution des institutions politiques ou encore la politique étrangère des États-Unis, je reconnais l'origine de ces intérêts. Mais il est aussi plus facile de suivre un cours de politique comparée quand on a disposé d'introductions sur les systèmes japonais, nordiques, anglo-saxons et européens.

Propos recueillis par Aleksandra Gubskaya, étudiante en M2 communication internationale à l'ITIRI en 2018-2019, dans le cadre d'une Mission Professionnelle au service orientation et insertion professionnelle de la Faculté des langues de l'Université de Strasbourg.